VARIANTES DE L’IMAGINAIRE

Les fleurs rouges en provenance de l’esprit sont

Le feu de la vie

En plus, elles sont un élément protecteur

Elles peuvent nous emporter plus haut que la pointe

De l’Everest

La puissance de cette couleur est très élevée

Elle fera partie intégrante de l’expédition

Pour vaincre la mort et le déplacement dans l’espace

Une bataille qui n’en finit plus

L’écriture doit devenir éternelle !

Les fleurs de l’imaginaire sont nombreuses

Certaines seraient possiblement immortelles

Un pingouin électronique, du futur, organisé de travers fera

Route vers son monde intérieur

Qui sera probablement meilleur

Toutes les inventions seront brevetées

Au nom du généralissime Scron-Gneu-Gneu

Par ailleurs, aucune reproduction ne sera permise

Sans sa permission

Comme dirait l’autre, tout est sous surveillance

Les yeux merveilleux sont bien ouverts

Quelle triste réalité !

L’arrivée de la fleur de l’inutilité sonnera le glas

De la félonie humaine

Elle signifiera la mort définitive de la connerie

Sur cette Terre

Enfin, on peut toujours en rêver

En théorie, elle est supposée être inutile

Mais dans la pratique

Elle peut changer de polarisation

Devenir son contraire

Ça dépend du sens du vent

Elle peut se transformer en fleur de l’utilité

Cette dernière sera nécessaire

Dans l’élaboration d’une vie plus intéressante

Un vieux cardinal avait un faible pour les jeunes femmes

Un proche du plus haut gradé

Même en étant point complice de l’adversaire

Le pôle opposé peut attirer

Pensons au négatif et au positif

L’égoïsme, la désolation et la misère font

Acte de présence

Vomissements imaginaires nocturnes

Perversités de beaucoup trop d’esprits

Fuite de l’existence concrète

Les cabotins faisaient des cabotinages

Pendant que leur fromage gruyère se gonflait

Démesurément

Et nous n’avions point le vent dans les voiles

Pour ainsi dire la plaine était

Plutôt plate

Partout des vendeurs de fifrelins

Qui sans cesse nous agressent

Alors que les techno bureaucrates font semblant

Une fois de plus

De tout ignorer

Les professeurs du très haut-savoir

Celui qui est au-dessus de tous les autres

Endoctrinent les jeunes

Selon les principes de l’idéologie dominante en vigueur

Il faut à tout prix éviter la formation

D’éléments déviants et dissidents

Évidemment, dans la mesure du possible

Reproduire idéalement tout le temps

Le même modèle de société

Afin de perpétuer le Système à tout jamais

Finalement, au fond de la classe

Habituellement, pas très nombreux

Il y a les révolutionnaires et leurs consciences

Qui trop souvent prêchent dans le vide

Mais le niveau du liquide peut changer

Les populations du globe sont en totalité

Sous le contrôle de différents Systèmes nationaux

Elles sont conditionnées au Système en place

Par et pour ce Système

Absence de symbiose

Les fleurs du rêve et de l’espoir

S’étiolèrent peu à peu

Car ils faisaient fausse route

Certaines erreurs ne peuvent être corrigées

Amour, malheur, bonheur, haine

Joies, pleurs

Inspiration, mots, vide, rien, attente

Soleil, toi la lumière d’un amour passé si intense

Maudite vengeance, maudite folie !

Vivre dans la peur du feu nucléaire

En permanence

Et cette fine brise

Qui soufflait sur nos visages jeunes et beaux

Heureux, au bord de la mer

Mais tout semble vouloir glisser

Vers le néant

Des feuilles rouges, jaunes, vertes et brunes

Quel merveilleux coloris !

Fleurs perdues

Je vous pleurerai, à tout jamais

Un chat argenté transfigurait

Les esprits

Sur son rêve sacré

Peu à peu s’endormait sa vie

Le cosmos sera déchiré et explosif

Parfois l’imagination peut donner l’impression

De se noyer dans la confusion

Mais ce n’est pas vraiment ce qui se passe

Elle peut même osciller passionnément

Hypocritement, il peut arriver

Que le soleil et l’enfer se côtoient silencieusement

Comme s’ils étaient, les meilleurs amis du monde

Ils furent prisonniers

De la naissance jusqu’à la mort

Dans la vie, l’existence n’est pas toujours drôle

Au loin, j’irai cueillir les fruits défendus

En bout de ligne

Les soleils tomberont, peut-être, aux enfers

Car nul ne sait vraiment avec exactitude

De quoi sera fait demain

Une vague à l’écume d’or parvint

Au sable de la paix

Elle se reposa enfin

Puis une autre arriva

C’était un mouvement

Mais on ignorait si

Il était perpétuel ?

Les fleurs bleues moururent

Au zénith multicolore

De la brillance d’un espoir

Trop souvent le mal est porté aux nues

Alors, qu’ils anticipèrent

Toute la soirée

Cependant, ils ne découvrirent point

Le refuge tant recherché

Dans lequel se trouvait l’embryon

De la vie nouvelle

Mais ne plus se rencontrer

Dans les chemins de la vie

C’était la sentence de la haine

Demain sera fait

De l’imagination de la réalisation

De l’utopie

L’attente du rêve sublime

Ainsi l’ennui se dissipera

À la recherche d’une source

De renouveau

Abreuve-moi de ton eau

Malheureusement, pour nous tous

Kali, tu es encor la reine

En ce bas-monde

Il faut enchaîner des idées nouvelles

Et différentes

Inventer d’autres moyens de créer

Les fleurs mauves de l’imaginaire se flétrissent

À l’union de l’azur et de la mer

Pendant que le sable a blanchi

Ils n’atteignirent point la célèbre étoile

Car la réalité est toujours plus triste

Que le rêve

Les pieds souffriront moins

Apparemment, qu’il est possible

De se morfondre tout doucement

Comme ça à la maison

Mais le cerveau reste opérationnel

À s’imaginer différentes choses

Différentes possibilités

Au sujet de n’importe quoi

Les fleurs vertes de l’imaginaire étouffent

En cette vallée d’imprécations

La lumière de la chance éclaire

Bien faiblement

Leurs yeux se perdirent

Dans le vide

D’une vie passagère

Yves Massé